

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6

ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs

Saisie, illustrations : *idem*

Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet

Maquette : Editions Monique Mergoil

Couverture : Editions Monique Mergoil

Impression numérique : Maury SA

21 rue du Pont-de-Fer, BP 235

F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiques de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDEȚ Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567

Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille

Vassiliki Gaggadis-Robin*

J'ai le plaisir d'offrir à Bernard Liou en témoignage d'amitié et d'estime, l'étude d'une tête masculine inédite de petites dimensions, conservée actuellement dans une collection privée. Elle a été découverte en 1997, hors contexte archéologique parmi un tas de pierres, sur l'oppidum de Castelet-Fontvieille, à 9 km au nord-est d'Arles. Elle m'a été signalée par Philippe Ferrando, archéologue amateur à Arles et par Marc Heijmans, du Musée de l'Arles antique, que tous les deux trouvent ici l'expression de ma gratitude¹. Cette tête qui a beaucoup souffert s'avère être un modeste résidu d'un sarcophage du III^e siècle d'exécution assez soignée.

La tête² (fig. 1 à 4) est en marbre blanc fin à cristaux serrés. Elle est cassée sous le menton, le nez et l'œil droit sont endommagés, l'oreille droite a été arasée. L'épiderme du marbre a également souffert.

Il s'agit d'un homme barbu, relativement âgé à en juger par les deux rides profondes qui sillonnent son large front plat et par les poches sous ses yeux (fig. 1). La tête semble légèrement tournée vers la droite, elle a une forme sphérique. Les cheveux sont courts, collés à la calotte crânienne et représentés par un piquetage fait à la pointe, comme on le voit sur la tempe et la nuque du côté droit de la tête (fig. 4). La chevelure s'avance sur les tempes (fig. 2 et 4) et s'échancre à la hauteur de l'œil, puis elle se prolonge jusqu'en bas de l'oreille. La barbe qui est sculptée en continuité de la chevelure, est rendue aussi par un léger piquetage (fig. 4) sur la joue droite. La bouche est plutôt petite et charnue, le menton devait être petit. Malgré l'état de conservation, la zone des yeux (fig. 1) semble avoir été traitée avec un soin particulier. Les arcades sourcilières semblent épaisses, la pilosité des sourcils était peut-être indiquée. Les yeux en amande sont ourlés de paupières

épaisses, visibles surtout du côté droit, la pupille ronde et profonde est indiquée d'un coup de foret (fig. 1). L'angle extérieur de l'œil (fig. 4) est profondément marqué. Les joues aux pommettes saillantes, sont d'un modelé doux. Le soin du détail, encore visible, le traitement de la coiffure, des yeux, les rides dont l'inférieure est légèrement infléchie au centre, indiquent que nous sommes fort probablement en présence d'un portrait.

S'agit-il d'un portrait indépendant ? L'arrière de la tête (fig. 3) est traité sommairement. A gauche reste la trace d'une partie saillante (fig. 1 et 3) indiquant que la tête n'appartenait pas à une statue, mais à un haut relief. Comme on vient de le signaler à propos de la coiffure et du traitement de l'œil, le côté gauche du visage semble moins travaillé. La vue du profil gauche du visage (fig. 2) montre d'ailleurs qu'on a délimité le volume du visage le long de la tempe et sur les cheveux du personnage, avec le ciseau, puis avec une pointe (traces très fines obliques) et que l'oreille gauche n'a pas été sculptée. Certainement un bord saillant au-dessus de la tête rendait difficile le traitement du haut du crâne, comme on peut en déduire par deux coups de pointe assez profonds qui ont été tracés certainement accidentellement à cause du manque de place pour manier les outils.

A quel type de relief cette tête a pu appartenir ? Son traitement nous incite à penser qu'elle appartenait à une sculpture funéraire. Sa hauteur relativement petite exclue son appartenance à une figure de défunt sculptée sur un couvercle de sarcophage, comme on pourrait penser tout d'abord. Sur ce type de figures, la forme de la nuque n'a pas été complètement dégagée du marbre, ainsi la matière laissée volontairement forme une sorte de tenon consolidant la tête au corps³. Son exécution en haut relief peut

* Université de Provence-CNRS, UMR 6573, Centre Camille Jullian, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

1 Je remercie aussi la Dottoressa Marina Sapelli, directrice du Palazzo Massimo alle Terme, à Rome, de m'avoir procuré les photographies d'un sarcophage de son musée (fig. 5-6) et de m'avoir autorisé à les publier.

2 Hauteur : 15 cm ; largeur au front 12 cm.

3 Mais ce "tenon" se trouve au centre de la nuque et nos pas sur le côté : Koch Sichtermann 1982, p. 66-72. Il reste visible sur un grand nombre de couvercles de sarcophages : Walker 1985, p. 23, 26, fig. 16.



Figures 1-4 — Tête masculine découverte au Castellet-Fontvieille (clichés Ch. Durand, CNRS-Centre Camille Jullian).



Figure 5 — Sarcophage d'Acilia
(Soprintendenza Archeologica di Roma, avec l'aimable autorisation de Marina Sapelli).



Figure 6 — Sarcophage d'Acilia (Soprintendenza Archeologica di Roma, avec l'aimable autorisation de Marina Sapelli).

indiquer une cuve de sarcophage de période tardive. Un sarcophage aux angles arrondis, une *lenos*⁴ n'est d'ailleurs pas à exclure.

Des personnages traités en haut relief se retrouvent sur des sarcophages, notamment sur ceux qui représentent des cortèges des sénateurs⁵, thème qui prend son essor au III^e siècle. Sur le fond uni de ces cuves, ou devant un *parapetasma* tendu, se déroulent les moments importants de la vie d'un sénateur. Les corps des personnages habillés de vêtements épais sont traités en haut relief, ainsi que leurs têtes⁶. Une *lenos* fragmentaire d'Acilia (fig. 5-6), conservée à Rome, au Musée National Romain, Palazzo Massimo⁷, représentant le cortège formé pour l'entrée en charge d'un consul (*processus consularis*), offre plusieurs têtes masculines qu'on peut aisément comparer à celle que nous étudions. Ces têtes sont traitées en haut relief, certaines même, celles qui sont au premier plan, sont accrochées au fond, seulement par un

petit tenon en marbre. Elles arborent une coiffure et une barbe longue et bouclée. Leur âge est indiqué par leur front marqué de quelques rides. L'adolescent (fig. 6) qui se trouve à l'extrémité gauche de la cuve – et qui est peut être le fils du consul – se distingue des autres. Sa coiffure courte qui laisse dessiner parfaitement la forme du crâne, ses grands yeux dont la pupille a été percée d'un coup de foret, sont des caractéristiques qui rapprochent ce portrait de la tête du Castelet-Fontvieille, malgré son jeune âge et son excellent état d'exécution et de conservation. De plus au point de vue technique cette tête présente des points communs avec la tête que nous étudions. Tournée légèrement vers la droite, elle saillie fortement du fond, auquel elle s'accroche seulement à l'arrière par une petite partie. On remarque que les deux oreilles sont sculptées⁸ et que la partie arrière droite du crâne est dégagée⁹. Ce beau sarcophage est daté vers 270-280, par son iconographie et par son exécution.

La datation de la tête du Castelet-Fontvieille n'est pas aisée, à cause de son état de conservation. Cependant la forme géométrique de la tête, un traitement semblable de la coiffure, des yeux, du front, apparaissent déjà sur les

4 Ce type de sarcophage a souvent été produit à Rome : Koch Sichtermann 1982, p. 80-82.

5 Wrede 2001, *passim*.

6 Wrede 2001, pl. 15, 1 ; 16, 3.

7 Inv. n° 126372 : Sapelli 1979, p. 298-304, n°182; Sapelli 1998, p. 30-33 n°13 ; Wrede 2001, p. 63, 72-75, 78, 95, pl. 17, 2.

8 Sapelli 1998, p. 31

9 Sapelli 1979, p. 302.

portraits d'Alexandre Sévère¹⁰ et se retrouvent sur les portraits des empereurs tout le long du III^e siècle. Cette tête-portrait se rapproche d'ailleurs plus particulièrement par le traitement du front¹¹, le volume des joues et le traitement de la zone des yeux¹², des quelques portraits du dernier quart de ce siècle. Ainsi je pense que nous ne courons pas un très grand risque en la datant autour de 270, période à laquelle appartient le sarcophage d'Acilia (fig. 5-6) qui vient de nous servir de comparaison pour comprendre la fonction et le traitement technique de cette tête. On peut aussi citer une tête portrait conservée au Musée de l'Académie de Bonn¹³, présentant les mêmes caractéristiques techniques et stylistiques, et qui malgré son état de conservation, proche de la tête du Castelet-Fontvieille, a été attribuée également à un sarcophage de la fin du III^e siècle.

Comme nous l'avons souligné plus haut, l'expression marquée, l'âge indiqué, le soin d'exécution encore visible à certains endroits, nous incitent à penser qu'il s'agit certainement d'un portrait. Le traitement en haut-relief peut indiquer son appartenance à un sarcophage, peut-être représentant des scènes de la vie du défunt. Cette tête devait se trouver immédiatement au-dessous du bord supérieur de la cuve, ce qui a rendu difficile l'exécution du haut du crâne. Il est probable que le sarcophage a été exé-

cuté dans un atelier métropolitain. Le marbre dans lequel la tête a été sculptée, pourrait être italien.

Le site de l'oppidum du Castelet-Fontvieille, situé en bordure de la route de Fontvieille à Arles a été fouillé durant des nombreuses années par L. Poumeyrol¹⁴. La chronologie du site a été établie par le matériel recueilli et la stratigraphie¹⁵. Le site a été habité dès le Chalcolithique, mais les VI^e et le V^e siècles av. J.-C. paraissent avoir été la période la plus prospère de l'oppidum. Le déclin commence à la période hellénistique et l'abandon probable se situe au II^e siècle av. J.-C. L'oppidum fut réoccupé au Moyen Age, fait que l'on peut associer à l'installation sur l'île voisine de Montmajour. Cette tête serait alors parmi les très rares témoignages de la période romaine, même pratiquement le seul, à ma connaissance, de cette période provenant du Castelet-Fontvieille. Elle n'appartient probablement pas à ce site, peut-être qu'elle y a été transportée à une période récente. Son origine d'Arles, ville si proche et si riche en sarcophages romains, ne doit pas être exclue.

Cette petite tête découverte fortuitement sur l'oppidum du Castelet-Fontvieille faisait donc partie, à mon avis, d'un sarcophage en marbre blanc, sculpté vers 270, et commandé peut-être par un arlésien à un atelier métropolitain.

Bibliographie

Himmelmann 1980 : HIMMELMANN (N.), Ein Sarkophagporträt in Bonn, *Eikones. Festschriften H. Jucker* (Antike Kunst 12), Bâle, 1980, p. 141-142.

Kersauson 1996 : KERSAUSON (K. de), *Catalogue des portraits romains*, II (Musée du Louvre), Paris, 1996.

Koch Sichtermann 1982 : KOCH (G.), SICHTERMANN (H.), *Römische Sarkophage*, Munich, 1982.

Sapelli 1979 : SAPELLI (M.), dans *Museo Nazionale Romano*, I, 1 (éd. A. Giuliano), Rome, 1979, p. 298-304, n° 182.

Sapelli 1998 : SAPELLI (M.), *Arte tardoantica in Palazzo Massimo alle Terme*, Rome, 1998.

Walker 1985 : WALKER (S.), *Memorials to the Roman Dead*, Londres, 1985.

Wrede 2001 : WREDE (H.), *Senatorische Sarkophage Roms*, (Monumenta Artis Romanae XXIX), Mayence, 2001.

10 Portrait du Louvre Ma 1051 : Kersauson 1996, p. 418-419 n°193.

11 Portrait d'un inconnu, dit Gallien du Louvre Ma1042, daté entre 260-270 : Kersauson 1996, p. 490-491, n°231.

12 Portrait d'un inconnu du Louvre Ma 4569, daté entre 265-275 : Kersauson 1996, p. 510-511, n°243.

13 Himmelmann 1980, p. 141-142, pl. 47, 1-2.

14 Entre 1953 et 1974 : *Gallia* XII, 1954, p. 430-431 ; *Gallia* XIII, 1955 ; *Gallia* XVIII, 1960, p. 305-307 ; *Gallia* XXV, 1967, p. 403 ; *Gallia* XXVII, 1969, p. 423 ; *Gallia* XXX, 1972, p. 518 ; *Gallia* XXXII, 1974, p. 509.

15 *Gallia* XXVII, 1969, p. 423.